

# LE DEVOIR



REUTERS

## Guerre des mosquées en Irak

■ Un lieu saint chiite saute à Samarra

■ En représailles, 27 mosquées sunnites sont attaquées à Bagdad

MAHMOUD SALEH

Samarra — L'Irak a plongé hier dans la « guerre des mosquées » après l'attentat perpétré contre un important lieu saint chiite, provoquant des appels au calme et des condamnations de cette attaque, vue comme une tentative de déclencher un conflit confessionnel.

L'attentat commis contre le mausolée à Samarra, au nord de Bagdad, a provoqué des représailles anti-sunnites, sans précédent depuis la chute de Saddam Hussein en avril 2003, qui ont fait huit morts à travers le pays, selon des sources de sécurité. Un imam a également été enlevé à Bagdad.

La partie droite du mausolée, chef-d'œuvre architectural islamique vieux de 1200 ans au dôme doré, situé dans le centre de la ville sunnite, a été ravagée hier matin par une double explosion.

Lieu de pèlerinage, le mausolée abrite les tombes des deux derniers imams visibles des chiites duodécimains, Ali al-Hadi (827-868) et Hassan al-Askari (845-872).

Trois suspects ont été arrêtés, a affirmé à l'AFP un haut responsable du cabinet du premier ministre, Ibrahim Jaafari.

En représailles, 27 mosquées ont été attaquées à Bagdad, dont une a été entièrement incendiée, et six sunnites, trois imams et trois fidèles, ont été assassinés, a indiqué la police.

À Bassorah (sud), une personne a été tuée et 14 autres blessées au cours de l'attaque d'un siège du Parti islamique, et un muezzin a été abattu dans sa mosquée. Plusieurs dizaines de milliers de chiites sont aussi descendus dans les rues irakiennes pour crier leur colère.

Onze Égyptiens et Saoudiens détenus dans une prison de Bassorah pour des actes de terrorisme ont été enlevés dans la soirée par un groupe armé et dix d'entre eux ont été assassinés, selon la police. Il n'était pas possible dans l'immédiat de savoir si ces meurtres étaient liés aux représailles chiites de l'attentat.

Celui-ci a provoqué une vague de condamnations et d'appels au calme en Irak et dans le monde. « Les États-Unis condamnent cet acte lâche dans les termes les plus vifs », a dit M. Bush dans un communiqué, tandis que le premier ministre Tony Blair a vu dans cette attaque une tentative de « provoquer des conflits ».



« Ce crime haineux est une tentative délibérée pour fomenter la zizanie confessionnelle en Irak et dans la région »

VOIR PAGE A 8: IRAK

## Pauvre Canada

### Faut-il émigrer en Lettonie, au Kazakhstan, ou naturaliser Cristobal?

Depuis le temps qu'on vous serine qu'il ne faut pas additionner les médailles comme Séraphin comptait ses trente sous parce que, franchement, c'est pas juste. Dans une même présentation des Jeux, il y a des athlètes qui peuvent aller chercher quatre ou cinq ou six podiums alors que d'autres doivent se mettre à 20 pour en espérer un grand maximum de un. Un expert l'a dit avant-hier à la radio et vous feriez bien de le croire: notre société souffre de l'obsession de la mesure.

Sauf dans un cas: le hockey sur glace.

Voilà pourquoi Cindy Klassen, qui a remporté hier une quatrième médaille à Turin, a suprêmement mal choisi son jour, à moins de vouloir à tout prix passer inaperçue (une possibilité lorsque l'on choisit le patinage de vitesse longue piste). Quelle idée, aller entrer dans l'Histoire avec un

grand H quelques heures avant que le Canada ne se mette en frais de jouer du hockey avec un petit h et ne se fasse éliminer au même tour que la Suisse, derrière laquelle il avait terminé en préliminaires.

D'ailleurs, il y avait environ 10 secondes que ce 0-2 contre la Russie était terminé qu'il suffisait de se connecter au fond de l'air pour entendre réclamer la tête de Gretzky, et de Bob Nicholson, et sacrez-moi tout le monde dehors, et je vous l'avais bien dit qu'il fallait prendre Staal et Spezza et Crosby et Phaneuf, et c'est honteux, et c'est scandaleux, et je me demande si je ne vais pas émigrer en Lettonie ou au Kazakhstan, et tant qu'à y être on ne pourrait pas naturaliser Cristobal, quand il est dans les buts il blanchit les autres alors que là c'est nous qui n'avons pas été fottus de compter un traître but dans trois des quatre derniers matchs, je suis déchainé, arrêtez-moi avant que j'endommage du matériel, ça fait tellement mal en dedans, et puis euh.

Pourtant, tout s'explique en un mot. En entrevue à la CBC après la rencontre, Gretzky a dit quelque chose comme « ce n'est la faute de personne en parti-

culier, c'est la défaite d'un groupe ». Remarquez bien, il a dit « groupe », pas « équipe ». Car il n'y avait pas là d'équipe. Tout juste un collage. Remarquez bien encore, ce n'est pas sa faute que ce soit un collage. Sa faute, si faute il y a, c'est d'avoir pensé qu'il pouvait se dégager une harmonie en choisissant des joueurs dits complémentaires, que parce que ça avait fonctionné la dernière fois ça fonctionnerait encore. Alors que dans un tournoi comme celui-là, tu prends les meilleurs du moment, point.

Les Russes non plus n'ont pas une équipe, ni les Suédois, ni les Tchèques, ni les Finlandais. On ne peut pas constituer une équipe quand la Ligue nationale présente des matchs jusqu'au dimanche et que le tournoi olympique commence le mercredi suivant sur un autre continent. Tant que cette formule perdurera, ce sera grosso modo un pile ou face, agrémenté d'un gardien bien luné, entre les sept meilleures nations du monde. La République tchèque a tiré le bon numéro en 1998, le Canada en 2002, on verra cette fois-ci.

VOIR PAGE A 8: CANADA

■ Cindy Klassen devient la première athlète canadienne à remporter cinq médailles, page B 6

## Seul un retour des 4,9 milliards du fédéral satisfiera les étudiants

MARIE-ANDRÉE CHOUINARD

Évitera-t-on soigneusement la question des milliards lors du Sommet sur l'éducation postsecondaire, qui commence demain à Ottawa? La délicate question indispose les groupes étudiants, qui promettent de ne se satisfaire de rien d'autre que d'un retour des 4,9 milliards dans la cagnotte des transferts fédéraux.

Le Québec, qui agit avec l'Ontario à titre d'hôte du Sommet sur l'éducation postsecondaire et la formation professionnelle, tentera de défendre son appétit pour une remise à niveau du Transfert canadien en matière de programmes sociaux (TCPS) destinée à l'enseignement supérieur. À côté, l'Ontario pencherait davantage pour un consensus dirigé vers les besoins en formation professionnelle et la constitution d'une main-d'œuvre destinée à un marché de l'emploi familial.

« Notre objectif, c'est d'aller chercher le maximum possible du côté de l'engagement financier », a expliqué hier le président de la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ), François Vincent, dont l'association

VOIR PAGE A 8: ÉTUDIANTS

### INDEX

Annonces	B5	Météo	B4
Avis publics	B4	Monde	A5
Culture	B8	Mots croisés	B4
Décès	B5	Politique	A3
Économie	B1	Sports	B6
Éditorial	A6	Sudoku	B5
Idées	A7	Télévision	B7

## Négatif ou positif, l'effet Wal-Mart?

### Les manufacturiers québécois doivent comprendre les risques potentiels avant de consacrer une partie de leur production à un joueur aussi puissant

FRANÇOIS DESJARDINS

Il n'est pas forcément dangereux pour un manufacturier québécois de faire affaire avec Wal-Mart, mais une entreprise doit d'abord comprendre les risques potentiels avant de consacrer une partie de sa production à un joueur aussi puissant, a estimé hier le président des Manufacturiers et exportateurs du Québec (MEQ) lors d'une conférence intitulée « L'effet Wal-Mart ».

Le modèle d'affaires de Wal-Mart, qui mise sur une chaîne d'approvisionnement extrêmement bien huilée pour combiner prix plancher et volumes gigantesques, « ne cadre pas » avec celui de bon nombre d'entreprises québécoises, a dit le président des MEQ, Daniel Charron. « Les manufacturiers du Québec misent plutôt sur des produits et services spécialisés, du sur-mesure et de la gestion de marque », a-t-il précisé en soulignant que les « facteurs de succès » de Wal-Mart diffèrent largement de ceux de ses membres. Bref, l'une des seules choses que les deux ont en commun, c'est l'efficacité des opérations.

Invité à donner son avis dans le cadre d'une conférence organisée par l'Association des économistes québécois, M. Charron a cependant hésité à dire si une relation d'affaires avec Wal-Mart, qui exploite une cinquantaine de succursales au Québec, est une bonne ou une mauvaise chose. « Ça dépend



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

VOIR PAGE A 8: WAL-MART

# LES ACTUALITÉS

Scène internationale

## Harper sera incapable de satisfaire le Québec

Louise Beaudoin rappelle que l'UNESCO n'offre un siège qu'aux seuls États

NORMAN DELISLE

Québec — Le premier ministre canadien, Stephen Harper, sera incapable de respecter sa promesse à l'endroit de la place du Québec sur la scène internationale, prédit l'ancienne ministre Louise Beaudoin.

«Il ne pourra pas remplir sa promesse. Les règlements de l'UNESCO ne le permettent pas», a déclaré Mme Beaudoin hier, devant les membres de l'Institut des hautes études internationales de l'université Laval, puis lors d'une conférence devant les étudiants.

Le 19 décembre dernier, de

passage à Québec, Stephen Harper avait promis que son gouvernement accorderait au Québec «le droit de participer aux institutions internationales comme l'UNESCO, selon le modèle du Sommet de la francophonie».

Or, dans les sommets francophones, le Québec possède depuis 1985 le statut de gouvernement participant, au même titre que le Canada et le Nouveau-Brunswick.

Ce statut permet au chef de gouvernement québécois d'intervenir de son propre chef lors des sommets francophones.

«Ce ne sera pas possible devant l'UNESCO», soutient Mme Beau-

doin. Seuls les États souverains ont le droit d'avoir un siège officiel au sein de cet organisme, qui est l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture.

### Droit de parole

Tout au plus le gouvernement Harper pourrait permettre à un ministre québécois de s'exprimer occasionnellement au nom du gouvernement canadien. «Tout cela dépendra de l'humeur de la ministre fédérale. Mais on serait alors loin du statut reconnu au Québec dans la Francophonie», a dit Mme Beaudoin.

Pourrait-on modifier les statuts de l'UNESCO afin d'accueillir le Québec et le Canada? Mme Beaudoin est sûre que non. La communauté internationale n'acceptera jamais d'accorder un statut spécial au Québec, statut qu'elle devra par la suite refuser aux autres peuples non indépendants qui le réclameraient.

«Si Québec a ce statut, les Kurdes, les Catalans, les Bavarois, les Écossais vont le vouloir. Je ne vois pas la communauté internationale ouvrir cette porte. Ainsi, l'engagement de M. Harper ne pourra pas se réaliser», a soutenu Mme Beaudoin.

L'ancienne ministre rappelle que le Canada anglais n'accepterait pas, lui non plus, ce statut spécial pour le Québec sur la scène internationale.

Leur crainte serait que ce statut spécial, accordé au Québec sous la gouverne de Jean Charest, ne bénéficie par la suite à un futur gouvernement du Parti québécois.

«Cela donnerait des pouvoirs accrus au Québec. Comment le Globe and Mail réagirait-il à cette hypothèse?», a demandé Mme Beaudoin.

Presse canadienne

EN BREF

### Un tramway dans quatre ans

Paris — Gérard Tremblay affirme qu'un tramway roulera d'ici quatre ans «au maximum» sur l'avenue du Parc, à Montréal. Terminant hier sa première visite officielle à Paris, le maire de la métropole s'est montré déterminé à ramener les tramways à Montréal, un demi-siècle après la disparition des «petits trains». Lundi, à l'issue d'un entretien avec son homologue Bertrand Delanoë, le maire avait fait savoir qu'il comptait aller de l'avant «le plus rapidement possible». Hier, après avoir visité le chantier du futur tramway parisien, il s'est fait plus précis sur les échéances. «Avant d'avoir un tramway à Montréal sur la voie publique, ça va prendre un maximum de quatre ans», a lancé Gérard Tremblay à un petit groupe de journalistes québécois, quelques minutes après avoir prononcé un discours devant la Chambre de commerce de Paris. Selon le maire de Montréal, c'est sur l'avenue du Parc que roulera le premier tramway, sur une distance de 7,5 kilomètres, entre la gare Jean-Talon et le Vieux Montréal. Coût de construction : 500 millions, une somme qui inclura les investissements que la Ville devra faire «pour revitaliser les quartiers». «Le projet qui est réaliste, c'est l'avenue du Parc, mais on a beaucoup plus d'ambition», a dit Gérard Tremblay, en indiquant que le projet de l'estacade du pont Champlain (entre Montréal et la Rivière-Sud) était également une priorité. Un tramway est aussi envisagé dans le cadre de la modernisation de la rue Notre-Dame. Des voies réservées aux autobus ont été prévues dans le projet, mais leur vocation pourrait changer. — PC

## Les ingénieurs se préoccupent des changements climatiques

LOUIS-GILLES FRANÇEUR

L'Ordre des ingénieurs du Québec (OIQ) s'engage dans la lutte contre les gaz à effet de serre (GES) en lançant un appel à ses membres pour qu'ils conçoivent des édifices, procédés industriels ou projets de moins en moins énergivores et, à court terme, de plus en plus adaptés au plan de la sécurité avec les séquences prévisibles des changements climatiques.

L'ordre professionnel consacre d'ailleurs son numéro de janvier-février de sa revue *Plan* au réchauffement de la planète, soulignant que, dans un contexte où les «variations de température sont plus abruptes que celles observées au cours des deux derniers millénaires», cette question doit être assimilée désormais à une véritable urgence sociale et technologique.

Pour ce corps de professionnels, le défi des changements climatiques est «colossal» car les ingénieurs, souligne la revue de l'ordre, interviennent à deux niveaux dans ce dossier: «En tant que professionnels, ils ont la responsabilité de mettre en œuvre des mesures concrètes de réduction des émissions de GES et d'accompagner la société dans ce choix. Par contre, l'adaptation des infrastructures, bâtiments et autres équipements aux changements climatiques n'est plus un choix: il faut être proactifs.»

Pour le président de l'OIQ, Gaëtan Samson, «l'ingénieur doit intégrer la réalité des changements climatiques à sa pratique et développer des outils et des modes d'intervention que l'on affinera au fil des événements en tenant compte de l'évolution des connaissances du phénomène». À la limite, cela rejoint les

obligations déontologiques de l'ordre, qui fait déjà une obligation à ses membres de respecter les normes environnementales sous peine de poursuite devant son syndicat, ce qui s'est produit au cours des deux dernières années.

Selon M. Samson, «l'heure est grave: si la réduction des émissions des GES reste encore un choix de société, l'adaptation des infrastructures, des bâtiments et autres équipements n'en est plus un. C'est une nécessité pour maintenir leur fonctionnalité.»

Pour l'OIQ, des édifices novateurs pour leur efficacité énergétique comme le pavillon Lassonde de l'École polytechnique de l'Université de Montréal, le bâtiment de la TOHU ou le nouvel édifice de Mountain Coop Equipment à Montréal, tout comme certains projets de la Société immobilière du Québec, doivent devenir la norme et non plus de notables exceptions.

L'Ordre des ingénieurs invite notamment ses membres à s'intéresser à la norme nord-américaine LEED (Leadership in Energy and Environmental Design) qui, malgré les percées qu'elle propose, demeure controversée sous certains aspects. Par exemple, elle préconise l'implantation d'espaces réservés aux véhicules hybrides dans les stationnements des édifices de l'avenir alors que plusieurs des nouveaux VUS hybrides demeurent des monstres plus énergivores que la plupart des autos compactes ou sous-compactes, que la plupart des mini-diesels, motocyclettes et scooters, mécaniques ou électriques.

Le Devoir

## Des sanctions contre les cols bleus fainéants

JEANNE CORRIVEAU

L'arrondissement de Ville-Marie a imposé des suspensions d'une à deux journées sans salaire aux dix cols bleus qui ont fait l'objet d'une filature par leur employeur le mois dernier.

À la lumière de l'enquête menée récemment par le bureau de vérification interne de la Ville, le directeur de l'arrondissement a conclu que les dix employés visés n'avaient pas respecté leur contrat de travail relativement au nombre d'heures de travail pour lesquelles ils sont payés. Cette enquête, qui visait trois équipes de cols bleus, avait démontré que les travailleurs avaient passé davantage de temps dans les restaurants et en patrouille dans les rues qu'à colmater les nids-de-poule. Ces travailleurs avaient d'ailleurs mis 90 heures pour réparer neuf nids-de-poule.

Les sanctions, qui ont été rendues publiques hier par l'arrondissement, ne seront pas appliquées immédiatement puisque les travailleurs visés disposent de 30 jours pour contester la décision de l'employeur. Il a été impossible de savoir si le Syndicat des cols bleus regroupés de Montréal allait engager de telles démarches, car ses représen-

tants n'ont pas rappelé *Le Devoir*.

Par ailleurs, des mesures disciplinaires pourraient être imposées par la Ville de Montréal à d'autres cols bleus qui se sont absentés de leur travail pour participer à une manifestation devant l'hôtel de ville hier matin. La Ville soutient que des centaines de cols bleus ont pris congé sans le consentement de l'employeur avant de revenir au travail quelques heures plus tard. Elle estime qu'il s'agissait d'un débrayage illégal qui a perturbé les services aux citoyens dans plusieurs arrondissements et, hier, elle a demandé au Conseil des services essentiels (CSE) de se pencher sur la question. La réunion de médiation qui s'est déroulée hier n'ayant pas porté fruits, le CSE a convoqué les deux parties à une audience publique ce matin.

Les relations entre la Ville et ses cols bleus sont particulièrement tendues ces jours-ci. Au début du mois, les autorités municipales avaient d'ailleurs accusé le président du syndicat, Michel Parent, d'avoir tenu deux réunions illégales avec des employés pendant leurs heures de travail.

Le Devoir

### Les candidats à la Cour suprême

Ottawa — Quelques heures avant que le premier ministre Stephen Harper dévoile le nom du juge qu'il veut nommer à la Cour suprême du Canada, une fuite a permis d'apprendre, hier, le nom des trois candidats. Marshall Rothstein, de la Cour d'appel fédérale, est considéré par plusieurs comme le favori dans la course. Peter MacKinnon, recteur de l'Université de la Saskatchewan et ancien doyen de la faculté de droit de l'institution, est aussi sur la liste. Il n'a cependant aucune expérience de la pratique judiciaire. Une juge à la Cour d'appel de l'Alberta, Constance Hunt, est la troisième candidate. Auparavant, elle a été spécialiste en droit des ressources naturelles et ex-doyenne de l'école de droit de l'Université de Calgary. La liste, établie par le précédent gouvernement libéral, était un secret bien gardé depuis plusieurs mois. Mais les médias ont pu en prendre connaissance grâce à une fuite, survenue quelques heures après que M. Harper a annoncé, lundi, qu'il s'appretait à annoncer son choix. La décision officielle doit être rendue publique jeudi. Le candidat choisi sera ensuite soumis pour la première fois aux questions au cours d'une audience publique qui se tiendra lundi prochain. — PC

### Confortable même dans le prix !

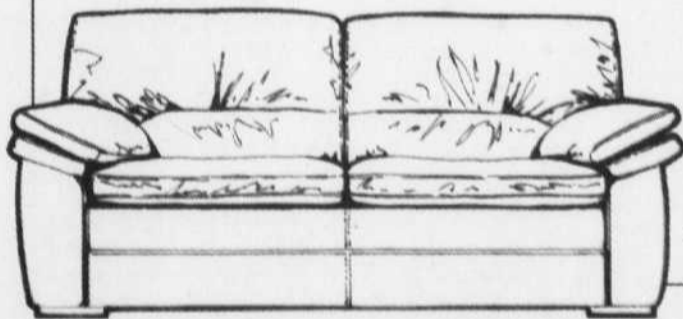
Venez profiter de notre promotion **5 sièges au prix de 4**

Plusieurs configurations sont possibles dans un vaste choix de tissus et de cuirs.

De nombreux démos sont également soldés jusqu'à **40 %**.

MAISON DE MEUBLES  
**Patrimoine**

3932, Autoroute 440 Ouest (angle Curé-Labelle)  
Laval (Qc) H7T 2P7 • 450.687.6867



### Marcel LEBEL DICCIONARIO ANALÓGICO

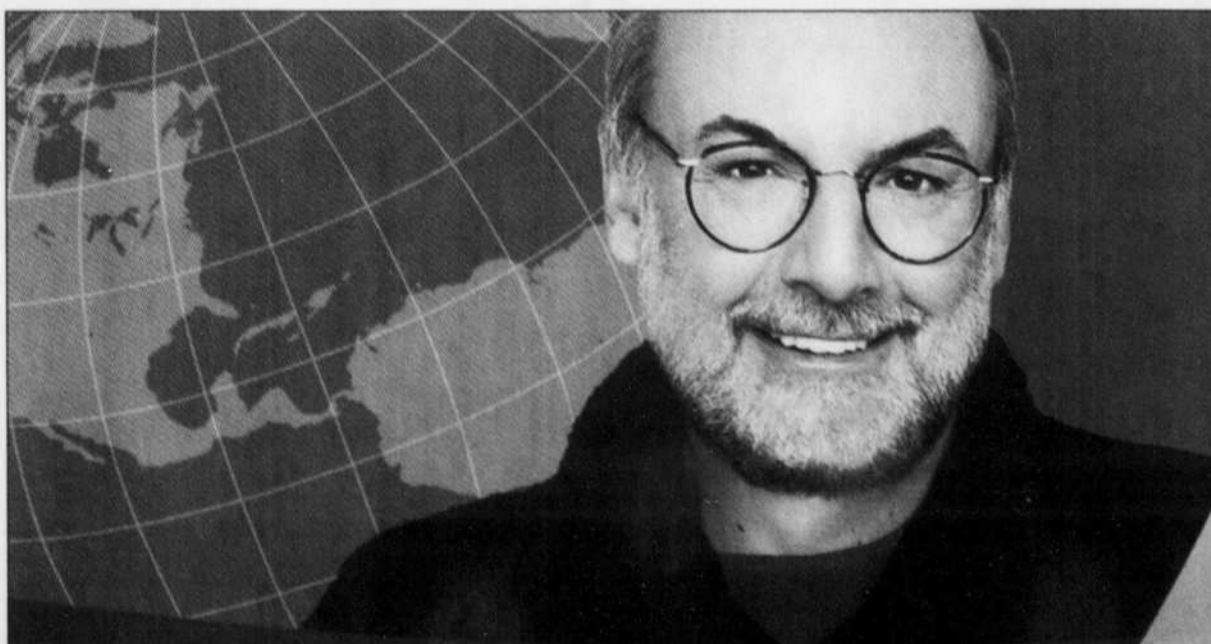
ESPAÑOL • FRANÇAIS • ENGLISH

Méthode didactique innovatrice :  
la mnémotechnie

560 pages - 18,50 \$

GUÉRIN, éditeur titré  
(514) 842-3481

En vente dans toutes les librairies  
Les prix sont indiqués sous réserve de modifications.



AUJOURD'HUI 8h35

Un Français chez le Tricolore

Entrevue avec le gardien de but  
Cristobal Huet.

HOMIER-ROY 5h

 **95,1** FM  
PREMIÈRE CHAÎNE

# LES SPORTS

## JEUX OLYMPIQUES DE TURIN

Patinage de vitesse - 1500 mètres

### Deuxième doublé canadien

Cindy Klassen devient la première athlète canadienne féminine à remporter cinq médailles olympiques en carrière

Médaille d'or au sprint

### On espérait Scott, on a eu Crawford

JIM MORRIS

Pragelato—Après avoir dominé ses rivales sur la neige, Chandra Crawford s'est permis quelques pas de danse sur le podium hier. Du coup, on avait un aperçu des deux facettes de sa personnalité.

Cette féroce athlète a éclipsé la compétition et a créé la surprise en s'imposant dans le sprint féminin, offrant au Canada sa première médaille d'or en ski de fond à Turin.

Crawford, âgée de 22 ans, les tresses qui s'échappent du bonnet et un immense sourire, est presque devenue la grande vedette du Canada, alors qu'elle restait dans l'ombre de ses coéquipières Beckie Scott et Sara Renner, médaillées d'argent en sprint par équipe, le 14 février.

L'athlète de Canmore, en Alberta, s'est imposée en 2 min 12 s 30 dans la finale à quatre, sept dixièmes de seconde devant l'Allemande Claudia Kuenzel. La Russe Alena Sidko a terminé au troisième rang en 2 min 13 s 2 et Scott a pris la quatrième position en 2 min 14 s 7 dans ce qui est peut-être sa dernière épreuve olympique.

Crawford faisait figure de grande négligée pour une médaille à ces Jeux. Elle en est seulement à sa deuxième saison dans l'équipe nationale et n'a obtenu sa sélection olympique qu'au mois de novembre.

Aux championnats du monde en 2005, elle avait terminé 46<sup>e</sup> du sprint. En deux épreuves de la Coupe du monde l'année dernière, elle avait été limitée à des 35<sup>e</sup> et 36<sup>e</sup> positions. La première indication de son potentiel s'est manifestée quand elle s'est classée troisième d'un sprint à Davos, en Suisse, juste avant les Jeux.

Sa coéquipière Sara Renner, éliminée dès les quarts de finale, a précisé que Crawford a la puissance d'une sprinteuse et le talent de ses prétentions.

«Elle est jeune mais elle se comporte déjà comme une championne, a précisé Renner, âgée de 29 ans. Elle a la personnalité d'une sprinteuse. Elle n'est pas modeste. Elle ne montre aucun respect.»

Crawford a bien ri lorsqu'on l'a informée de la critique de Renner. «C'est un mensonge, a-t-elle répliqué. J'étais tout simplement terrifiée. Je cherchais désespérément à passer au travers de chaque ronde. Je me concentrais sur ce qui a marché, laissant quelqu'un d'autre



KAI PFAFFENBACH REUTERS Le geste de la victoire de Chandra Crawford à l'arrivée du sprint féminin, hier.

prendre l'avance dans la montée et fonçant vers la ligne d'arrivée. Tout a fonctionné.»

Mais Crawford a également précisé qu'elle n'avait nullement été intimidée par ses rivales en finale.

Kuenzel avait pris le commandement de la course dans la première montée en dépassant Crawford, mais celle-ci a vite repris la tête et a franchi la ligne d'arrivée avec une avance plutôt confortable de sept dixièmes de seconde.

La Suédoise Anna Dahlberg, et sa compatriote Lina Andersson étaient favorites de l'épreuve, mais Dahlberg s'est fait éliminer en demi-finales, tandis qu'Andersson a été sortie dès les quarts, tout comme Renner.

Pendant que Crawford célébrait une victoire à ses premiers Jeux olympiques, Scott observait la scène avec des sentiments partagés. «Je voulais monter sur le podium, a dit Scott, âgée de 31 ans. C'est ce que je visais et je n'y suis pas parvenue. Ça s'est produit en quelques occasions dans le passé. J'ai déjà terminé quatrième aux championnats du monde. Je dois admettre que c'est dur de terminer à ce rang. Mais je survivrai.»

Chez les hommes, aucun des quatre Canadiens n'a pu franchir l'étape des qualifications. Il fallait se classer parmi les 30 premiers, et Drew Goldsack et Sean Crooks ont terminé respectivement 31<sup>e</sup> et 32<sup>e</sup>. Devon Kershaw et Phil Widmer se sont classés 37<sup>e</sup> et 47<sup>e</sup>.

Presse canadienne

### Paerson est enfin sacrée championne olympique

Turin — Avant son départ pour l'Italie, Anja Paerson totalisait deux victoires au classement général de la Coupe du monde de ski alpin et quatre titres de championne du monde. Hier, la Suédoise est enfin devenue championne olympique.

En remportant le slalom des Jeux de Turin à l'issue de deux manches solides, elle a également mis en échec sa grande rivale, la Croate Janica Kostelic, qui a terminé quatrième et n'a pas réussi à monter sur le podium pour la première fois lors de ses sept dernières courses aux Jeux olympiques. Kostelic, victorieuse de six médailles en deux participations aux Jeux, est la skieuse la plus décorée de l'histoire du ski alpin.

«Elle voulait vraiment cet or pour nous, a déclaré le père de Paerson, qui est aussi son entraîneur. Les Jeux olympiques, c'est le plus important.»

Les Autrichiennes Nicole Hosp et Marlies Schild ont terminé deuxième et troisième et ont offert à l'Autriche ses 100<sup>e</sup> et 101<sup>e</sup> médailles en ski alpin. Un total presque deux fois plus élevé que celui de son dauphin au classement des médailles de l'alpin, la Suisse (53).

Avant ce slalom, Paerson totalisait quatre médailles olympiques (une d'argent et trois de bronze), dont deux conquises à Turin. Elle s'était classée 12<sup>e</sup> de sa précédente épreuve, le super G.

Kostelic, qui ne se sent toujours pas très bien, a déclaré qu'elle était sûre à «90 %» de ne pas disputer le géant prévu demain.

#### Scandale

Par ailleurs, le scandale des Jeux a connu de nouveaux rebondissements avec les déclarations de l'entraîneur autrichien tombé en dis-

grâce Walter Mayer. Il affirme qu'il ne comprend pas pourquoi il a été la cible des enquêteurs antidopage. L'entraîneur suspendu par le CIO, dont la présence près des sites olympiques a entraîné des perquisitions des autorités italiennes, a déclaré à un hebdomadaire autrichien qu'il était la victime d'un «complot» à sa bataille contre la Fédération internationale de ski.

Il a ajouté qu'il tentait de se suicider lorsqu'il a essayé de forcer un barrage policier en Autriche. «J'étais complètement dévasté, je ne pouvais pas penser clairement, a-t-il dit. Quand quelque chose comme ça vous arrive, vous vous retrouvez dans une situation psychologique extraordinaire. Je voulais prendre ma propre vie parce que mon monde avait été détruit. Je voulais mettre fin à ma vie avec la voiture.»

Mayer a souligné qu'il se trouvait à Turin à titre privé pour assister aux Jeux et qu'il «n'avait aucun équipement médical avec lui».

A la suite des perquisitions des autorités italiennes chez les biathlètes et fondeurs de la «Wunder-team», des seringues, des boîtes de médicaments, des ordonnances et une machine à transfusion sanguine ont été découvertes.

La police a également affirmé avoir la preuve que Mayer, désormais en clinique psychiatrique, avait laissé derrière lui des seringues dans la maison qu'il avait louée pour les Jeux olympiques.

Par ailleurs, en ski de fond, la France attendait Vincent Vittoz. C'est finalement Roddy Darragon, auteur d'une immense surprise avec sa deuxième place dans le sprint, qui a offert à la France la première médaille olympique de son histoire en ski de fond.

Associated Press



GRIGORY DUKOR REUTERS La médaillée d'or Cindy Klassen (à gauche) et la médaillée d'argent Kristina Groves ont fait le tour de l'anneau de vitesse ensemble avec le drapeau canadien après l'épreuve de 1500 mètres, hier.

laissé la pression l'étouffer. «Je suis venue à ces Jeux avec l'intention d'apprécier chaque instant et c'est exactement ce que j'ai fait, a-t-elle précisé. Je pense que c'est ce qui m'a permis d'être détendue lors de mes courses et de bien faire.»

L'athlète féminine de l'année au Canada avait également gagné une médaille de bronze au 3000 mètres lors des Jeux de Salt Lake City en 2002.

Klassen a aussi égalé un record pour le plus grand nombre de médailles d'une patineuse de vitesse lors des mêmes Jeux olympiques avec quatre médailles. «Je n'aurais pu y parvenir sans un super entraîneur, a-t-elle ajouté en parlant de Neal Marshall. Je suis tellement reconnaissante pour tout ce qu'il a fait.»

Seulement deux Canadiens ont totalisé cinq médailles olympiques en carrière: le coureur Philip Ed-

wards, entre 1928 et 1936, et le patineur de vitesse courte piste Marc Gagnon, entre 1994 et 2002.

Groves avait aussi remporté une médaille d'argent dans la poursuite par équipe.

Christine Nesbitt, de London, en Ontario, a terminé septième en 1 min 59 s 15 tandis que Shannon Rempel a fini 28<sup>e</sup> en 2 min 02 s 24.

Presse canadienne

### Blanchie une troisième fois Les hockeyeurs russes éliminent Équipe Canada

ROBERT LAFLAMME

Turin — Équipe Canada n'avait sûrement pas de huard porte-bonheur caché sous la glace du Esposizioni Hall aux Jeux de Turin, comme c'était le cas à Salt Lake City en 2002.

Blanchis trois fois en autant de matchs dans cet amphithéâtre maudit, les champions en titre du tournoi de hockey ont plié bagage en quarts de finale, hier, la Russie les défaisant 2-0.

La nouvelle coqueluche de la LNH, Alexander Ovechkin des Capitals de Washington, a réussi le but victorieux au cours d'un jeu de puissance au début de la troisième période.

L'équipe canadienne a par la suite augmenté le rythme afin de créer l'égalité, mais son inefficacité en supériorité numérique (0-en-8) lui a finalement coûté le match.

Le Canada a pu déployer une attaque massive avec un peu plus de trois minutes à jouer, mais le gardien Evgeny Nabokov a fermé la porte. Vincent Leveque a failli le déjouer au cours d'une mêlée, mais l'arbitre américain Dennis Larue a stoppé l'action avant que le disque ne pénètre dans le but.

«L'arbitre a été vite sur le siffler pendant toute la soirée», a simplement commenté l'entraîneur Pat Quinn.

Dany Heatley a plus tard eu le but égalisateur sur la lame de son bâton, mais il n'a pu maîtriser la rondelle correctement. Une séquence fort révélatrice de l'incapacité que le Canada a eue à trouver le fond du filet en Italie.

Alex Kovalev, du Canadien, a complété le score, également en supériorité numérique, en déjouant Martin Brodeur avec 23 secondes à jouer.

«On essaie tous de marquer des buts et d'aider l'équipe à gagner, a commenté Martin St-Louis. Mais parfois tout repose sur un bon de la rondelle ou quelques pouces ici et là, et c'est ce qui s'est passé.»

Le capitaine Joe Sakic, qui s'est présenté devant la presse en compagnie de quelques coéquipiers, a dit qu'il n'a pas d'explications à fournir. Un manque de confiance? Peut-être.

«J'estime que nous avons joué quelque peu nerveusement et que nous étions plus hésitants à mesure que le tournoi progressait.»

Visiblement ébranlé, Sakic a dit que la déception était forte dans l'équipe parce qu'on s'attendait à se rendre jusqu'au bout.

«Nous n'avons pas été assez bons, nous n'avons pas payé le prix. On n'a pas provoqué suffisamment d'occasions de marquer», a-t-il ajouté.

#### Brodeur alerte

Avec en tête les jeunes Ilya Kovalchuk, Ovechkin et Evgeny Malkin, les Russes ont disputé un solide match, peut-être leur meilleur du tournoi.

Le gardien Martin Brodeur a été brillant, comme il l'avait été la veille dans le dernier match du tour préliminaire contre la République tchèque (victoire de 3-2).

C'était l'impasse après deux périodes d'action tout de même fort animées, chacune des équipes laissant filer plusieurs occasions en supériorité numérique.

Au début du troisième vingt, l'ailier Todd Bertuzzi a été puni pour un geste commis en territoire offensif, derrière le filet de Nabokov.

Ovechkin, qui avait jusque-là obtenu peu de temps de glace en supériorité numérique, a concrétisé

sur la passe que lui a servie Viktor Kozlov devant le filet.

«C'est un des matchs les plus agréables auquel j'ai pris part», a lancé Ovechkin, en précisant qu'il a aussi particulièrement savouré la finale du championnat du monde junior à Halifax, il y a deux ans, et la conquête du Dynamo en Russie, l'an dernier.

Joueur le plus flamboyant sur la patinoire à l'âge de 20 ans seulement, Ovechkin s'est attiré les éloges de tout le monde, incluant de Wayne Gretzky.

«Ovechkin est le plus électrisant à voir à l'oeuvre, a dit Gretzky. Il est animé d'une passion du jeu et c'est tout un compétiteur.»

Le Canada a perdu les services de l'ailier Simon Gagné en première période. Gagné a été blessé au genou droit à la suite d'un coup de hanche que lui a appliqué le défenseur Darius Kasparaitis.

Gagné est revenu au jeu au début de la deuxième période, mais il a été peu utilisé. On a appris après le match qu'il soignait également une blessure à l'aîne depuis le début du tournoi.

#### Gretzky prend le blâme

Wayne Gretzky a fort mal digéré l'échec de l'équipe canadienne en Italie. L'ivresse du triomphe de Salt Lake City a cédé la place à une profonde déception, que la «Merveille» n'arrivait pas à dissimuler.

Au bord des larmes par moments, disant plusieurs fois qu'il acceptait tout le blâme, Gretzky a laissé entendre qu'il pourrait abandonner son poste de directeur exécutif d'Équipe Canada.

«Perdre est cruel, c'est horrible», ne cessait-il de répéter à voix basse en présence d'une centaine de journalistes au Esposizioni Hall.

«J'ai souligné à Brad Richards et à Martin St-Louis (deux joueurs du Lightning de Tampa Bay) qu'ils savent maintenant la peine que les joueurs des Flames de Calgary ont ressentie après avoir perdu le septième match de la finale de la coupe Stanley en 2004.»

Gretzky a dit que le coup est encore plus dur à encaisser que l'échec des Jeux de Nagano, qu'il a vécu comme joueur.

«Je me sens davantage impliqué cette année en raison de la position que j'occupe, a-t-il expliqué. Il n'y a personne d'autre que moi à blâmer. Je me demande ce que j'aurais pu dire de plus aux joueurs, ce que j'aurais pu faire de différent. J'ai le sentiment d'être dans la peau d'un père de famille. C'est plus dur.»

Gretzky a trouvé l'expérience cette année des plus éprouvantes et stressantes sur le plan personnel. «Les trois derniers mois ont été horribles», a-t-il dit, en parlant du décès de sa mère et du scandale des paris illégaux auquel son nom a été associé.

«Je vais analyser la situation et voir si j'ai encore un avenir comme dirigeant de l'équipe canadienne. Je suis humain, je dois penser à ma santé. Je vais faire ce qu'il y a de mieux pour moi et pour Hockey Canada», a ajouté Gretzky, avant d'y aller d'un vibrant message de réconfort à l'endroit des amateurs de hockey canadiens.

«Ce n'est pas la fin de notre supériorité, le hockey n'est pas mort au pays, a-t-il déclaré. La situation n'est pas dramatique, on va revenir plus fort en 2010, rappelez-vous en. Ce pays est trop fier et ses joueurs de hockey trop bons. Les gens de Vancouver vont être fiers de leur équipe olympique de hockey.»

Presse canadienne

#### Suspendu pour deux ans par le CIO

### José Théodore n'ira pas en appel

FRANÇOIS LEMENU

José Théodore n'ira pas en appel de la décision du Comité international olympique (CIO) de le suspendre pour deux ans après avoir échoué à un test antidopage. Le gardien du Canadien a été convaincu de dopage au Propicia, un agent masquant que l'on retrouve dans des produits capillaires.

Théodore avait demandé et obtenu une dérogation de la Ligue nationale. Il avait fait une demande similaire auprès du Centre canadien d'éthique dans le sport. Il a cependant décidé de renoncer à l'appel, en accord avec son conseiller Don Meenan.

«J'ai renoncé à mon droit d'avoir une audition, a-t-il expliqué hier. Je n'irai pas en appel parce que

ma priorité est de jouer dans la Ligue nationale.»

Théodore a fait valoir que d'autres athlètes ont été déboutés en appel et qu'une telle démarche n'aurait rien donné. L'Américain Zach Lund, un spécialiste du skeleton, a vu sa suspension être maintenue après être allé en appel. Lund avait utilisé le même produit que Théodore. «D'autres athlètes ne sont pas sortis gagnants en appel, a-t-il dit. On évite ainsi une distraction.»

Théodore comprend que son refus d'en appeler de la décision du CIO peut être interprété comme un aveu de culpabilité. «On parle de deux règlements différents. Moi, je suis blanc comme neige. Je n'ai rien à cacher et je ne sens pas le besoin de me défendre.»

Presse canadienne

#### TABLEAU DES MÉDAILLES

Pays	O	A	B	Total
Allemagne	9	8	5	22
Autriche	8	6	5	19
États-Unis	7	7	4	18
Canada	5	8	5	18
Norvège	2	8	8	18
Russie	7	3	6	16
Suisse	4	3	4	11
Suède	4	2	4	10
Italie	4	0	6	10
Corée du Sud	4	3	1	8
France	3	2	3	8
Chine	1	3	4	8
Pays-Bas	2	2	3	7
Finlande	0	3	3	6
Estonie	3	0	0	3
Croatie	1	2	0	3
Australie	1	0	1	2
Répub. tchèque	0	2	0	2
Ukraine	0	0	2	2
Grande-Bretagne	0	1	0	1
Bulgarie	0	1	0	1
Slovaquie	0	1	0	1
Lettonie	0	0	1	1